

sur la *Nature de l'amitié*, ils avaient soutenu la même opinion; ils l'ont écrite chacun à sa manière: « Les amitiés ordinaires sont des traités honnêtes de nous espérer faire plusieurs sortes de gains qui répondent aux prétentions différentes que nous avons » (t. I, p. 164).

Le chapitre *De la gravité* est un développement d'une pensée bien connue de Pascal. Il y a aussi des variations plus ou moins bien tournées sur la société de Mme de Sablé, et qui revient sans cesse dans Pascal et La Rochefoucauld, à savoir que l'esprit est le serviteur et même la dupe du cœur (t. II, p. 374). Il y en a d'autres sur la paresse comme étant le fondement de la plupart de nos vertus, surtout de celle des honnêtes femmes, et comme le meilleur et même l'unique remède contre l'ambition (t. II, p. 121 et 322). Les passages qui peuvent encourager l'attention aujourd'hui sont ceux qui ont trait aux mœurs du XVII<sup>e</sup> siècle, par exemple, ce qu'il dit des auteurs en apparence les plus chastes des hommes avec les femmes (t. I, p. 170); de la fausse sensibilité (t. I, p. 397); le chapitre *De l'honnêteté des femmes* (t. II, p. 100); ceux où il parle de la vaillance, des duels, de la mort de Caton d'Utique, etc.

Outre les deux ouvrages que nous venons d'analyser avec l'aide de V. Cousin, Jacques Esprit a laissé des *Paraphrases de quelques psaumes*, seul livre publié de son vivant, deux sonnets dans le recueil recueilli par de Cotin et des vers sur la paix, cités par Loret.

Après la mort du prince de Conti (en 1666), Jacques Esprit, qui avait jeté son petit collet aux orties, s'était marié et avait eu trois filles. Il se retira avec sa famille à Béziers, où il mourut le 6 juillet 1678.

**ESPRITÉ, ÉE** adj. (é-sprit-é — rad. esprit), Spirituel, qui a de l'esprit: *'Aï entendis dire que, dans ce siècle esparté, personne n'avait compris ce roman.* (Rét. de la Bret.) Il n'ot vieillit, n'isté encore en Picardie.

**ESPRONCEDA** (Joseph), poète espagnol, né à Almonrabad (Extremadure) en 1849, mort en 1842. Les sentiments de libéralisme politique qu'il ne cherchait pas à déguiser et dont ses premières productions portaient la vive empreinte attirèrent sur lui l'attention du gouvernement, qui l'interdit dans un comte. Espronceda y commença un poème épique, resté inachevé, *El Pelayo*; puis, ayant été rendu à la liberté, il se rendit à Gibraltar, à Lisbonne, gagna de là l'Angleterre et quitta Londres pour Paris, toujours à la recherche d'une position que son humeur aventureux l'empêchait de trouver. Après avoir pris part à la révolution de Juillet, il s'enrolla dans la légion polonoise, où il resta peu de temps, et, grâce à l'amnistie de 1833, il retourna en Espagne. Espronceda s'était fait admettre dans les gardes du corps lorsqu'un poème satirique, qu'il improvisa dans un banquet et qui fit beaucoup de bruit, motivant son exil à Cuellar. Il composa dans cette ville un roman historique intitulé: *Don Sancho Saldaña* ou *le Castellano de Cuellar* (Madrid, 1834), revint ensuite à Madrid, où il devint rédacteur du *Siglo*, se fit, par suite de la vivacité de la polémique, force de s'enfuir pour échapper à des condamnations, prit part aux révolutions de 1835 et de 1836, fut nommé lieutenant de garde nationale lors de la révolte de l'ajoutamiento de Madrid, en 1840, puis fut chargé par Espartero d'une mission diplomatique à La Havre. Espronceda fut écarté de l'administration, puis des hallucinations des convulsions lui firent encore que de reprendre la main. Il n'obtint de revenir se réchauffer au soleil ardent de sa patrie; mais il y rapportait le germe de la maladie à laquelle il devait succomber.

Un trait suffira pour peindre le caractère de ce poète: se rendant un jour à Lisbonne pour y séjourner, il y alla, avec le sien dourou qui lui restait, un certain droit d'entrée et jeta à la mer la monnaie qu'on lui rendit. Un bohème parisien n'eût pas si bien fait. C'est toujours l'appartenance en réalité à cette école de bohémisme qu'il avait connus à Paris dans son plus beau temps, au moment de la lutte échouée contre les classiques. Son œuvre tout entière appartient à cette école si franche du collier; elle en a toutes les qualités et, hélas! tous les défauts. Il faut citer de lui le *Condanné*, qui rappelle un autre de Vi. Hugo dans le titre et dans le sujet même; le *Bourreau* (au devine ce que doit être une monographie du bourreau sous une parolle plume), et, enfin, le *Diable-moué*, le dernier et le meilleur de tous ses ouvrages, qui malheureusement est resté inachevé. Il a été publié deux éditions de ses œuvres, l'une à Madrid, en 1840, dans le *Diablo-moué*, et l'autre à Paris, en 1856. Cette dernière comprend le poème omis dans l'édition espagnole.

**ESPROT** s. m. (é-spro — angl. spro, même sens). Ichtyol. Nom vulgaire d'un poisson du genre clupe ou hareng.

**ESQUADRILLE** s. f. (é-ska-dri-llé; /l/ll.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

**ESQUAMÉ, ÉE** adj. (é-ska-né — du préf. priv. é, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: *Poissons esquamés.*

**ESQUAY-NOTRE-DAME, village** et comm. de France (Calvados), cant. d'Yvrecy, arrondissement de Caen; 335 hab. L'église offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois tours: celle de Robert Wace, dans son *Roman de Rou*, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tué à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

**ESQUAY-SUR-SEULLES, village** et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrondissement de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIII<sup>e</sup> siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

**ESQUEHERRIS, bourg** et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvin, arrondissement de 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

**ESQUEBREGO, bourg** et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrondissement de 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVII<sup>e</sup> siècle, on voit un beau vitrail (la *Vierge et l'enfant Jésus*) et un tableau fort ancien; le tableau présente un seigneur d'Esquebregue et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIII<sup>e</sup> siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

**ESQUEMIS** s. m. (é-ske-ni). Fr. Petite caisse qui sert de siège aux caflets pendant leur travail.

**ESQUERDES, village** et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrondissement de 42 kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. Fonderie nationale, l'une des plus importantes de France. Dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XI<sup>e</sup> siècle, on remarque les restes d'un magnifique tombeau du XV<sup>e</sup> siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoïlle. Une tour ronde, en pierre blanche, et queques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esqueredes.

**ESQUERMES, ancienne commune** de France (Nord), réunie à Lille en 1838. Elle renferme une population de 3,700 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

**ESQUIBIEN, bourg** et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrondissement de 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 185 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

**ESQUICHER** v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenç. esquistar, presser fortement, s'esquistar, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeû. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. Il n'ont dit aussi s'esquistier.

— Fig. Rester neutre dans une discussion, ne pas avancer son opinion de peur de se compromettre: *Il a senti la difficulté, et il s'esquisté.* (Acad.)

**ESQUIEU (Aché),** historien français du XVIII<sup>e</sup> siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsions épileptiques. On lui doit une *Critique de la tragédie de Pyrrhus* par Crébillon (Paris, 1728, in-80), et une traduction en vers de l'*Apocolintose* de Sénèque, publiée dans les *Mémoires de littérature et d'histoire* du P. des Moleux.

**ESQUIÈZE-SÈRE, village** et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrondissement d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XII<sup>e</sup> siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XII<sup>e</sup> siècle et un bas-relief du XIII<sup>e</sup>.

**ESQUIV** s. m. (é-ski) — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélagiques. *Esqui* peut dériver à la fois du mot grec *skapê*, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand *skaf*, *skof*, navire; dans l'allemand *schiff*, dans l'anglais *ship*, *skip*, et dans le hollandais *schip*; dans le suédois *skipp*; dans le danois *skib*; dans l'islandais *skip*; dans le gothique *skip*, etc. La forme italienne *schiffo*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélagiques. L'espagnol, en disant *esquiva*, a exactement servi le français. Du mot *esqui* dérive évidemment toute notre série de termes *esquisse, esquisser, esquisse, esquisser*, etc. Le mot allemand *schiff*, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, suffirait pour faire rattacher le mot *esqui* aux idiomes teutoniques plutôt qu'